Document generated on 04/17/2024 11:09 p.m.

Laval théologique et philosophique

RIES, Julien, éd., *L'expression du sacré dans les grandes religions*. Vol. III. *Mazdéisme, cultes isiaques, religion grecque, manichéisme, Nouveau Testament, Vie de l'*Homo religiosus

Paul-Hubert Poirier

Volume 44, Number 1, février 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/400365ar
DOI: https://doi.org/10.7202/400365ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Poirier, P.-H. (1988). Review of [RIES, Julien, éd., *L'expression du sacré dans les grandes religions*. Vol. III. *Mazdéisme, cultes isiaques, religion grecque, manichéisme, Nouveau Testament, Vie de l'*Homo religiosus]. *Laval théologique et philosophique*, *44*(1), 121–121. https://doi.org/10.7202/400365ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

□ comptes rendus

Julien RIES, éd. **L'expression du sacré dans les grandes religions. III. Mazdéisme, Cultes isiaques, Religion grecque, Manichéisme, Nouveau Testament, Vie de l'*Homo religiosus*.** (Collection « *Homo religiosus* », 3) Louvain-la-Neuve : Centre d'histoire des religions, 1986 (24 × 16 cm), 442 pages.

En 1978, la parution du premier volet d'une trilogie destinée à l'étude de l'expression du sacré dans les grandes religions marquait l'inauguration de la nouvelle collection « Homo religiosus » (cf. *LTP* 37[1981]99-101). Le premier volume, qui étudiait le sacré dans le Proche-Orient ancien et dans les traditions bibliques, fut suivi, en 1983, d'un second portant sur les peuples indo-européens et asianiques, l'hindouisme, le bouddhisme, la religion égyptienne, le gnosticisme et l'Islam. Avec la publication du troisième volume s'achève ce vaste ensemble qui regroupe pas moins de vingt-cinq mémoires présentant chacun, selon les méthodes de l'histoire des religions, une des facettes de l'univers du sacré. L'importance de ces contributions est mise en lumière par la synthèse de Julien Ries, « *Homo religiosus*, sacré, sainteté » (pp. 331-384), qui souligne leur apport méthodologique et historique.

Quant au corps de l'ouvrage, nous y trouvons une brève étude de Jacques Duchesne-Guillemin, sur « Le sacré dans le mazdéisme » (pp. 15-24). Elle est suivie par un article très important de Michel Malaise sur « L'expression du sacré dans les cultes isiaques » (pp. 25-107), qui constitue, à coup sûr, une des contributions les plus neuves de l'ouvrage. On en appréciera la grande richesse d'information, en particulier en ce qui a trait aux arétalogies isiaques. Le travail un peu encyclopédique d'André Motte sur le sacré dans la religion grecque (pp. 109-256) rendra de grands services en ce qu'il considère tous les aspects de l'expérience sacrale des Grecs, depuis les pratiques cultuelles jusqu'à la réflexion philosophique. Une soixantaine de pages très denses, consacrées au vocabulaire grec du sacré, fournissent une base solide pour la suite de l'enquête (cf. surtout le développement sur *semnos* et *eusebès*, pp. 152-160). Il revenait au professeur Ries, spécialiste bien connu de cette religion, de traiter du sacré dans le manichéisme (pp. 256-288). Se limitant aux textes liturgiques manichéens transmis en copte, il en traduit et commente plusieurs passages d'une grande beauté. La dernière étude de l'ouvrage, « Sacré et sainteté dans le Nouveau Testament » (pp. 289-329), due à Joseph Ponthot, procède à un examen thématique des « formulations » que les écrits néo-testamentaires ont données du sacré, de la sainteté de Dieu, du Christ et de l'Esprit à celle de la communauté et de ses membres.

L'ouvrage se termine par une cinquantaine de pages de bibliographie générale et d'index qui couvrent les trois volumes. Ceux-ci permettront de tirer le meilleur parti de ces quelque douze cents pages qui touchent à tout le domaine, ou presque, de l'histoire des religions.

Paul-Hubert POIRIER

Dom Louis LELOIR, **Écrits apocryphes sur les Apôtres. Traduction de l'édition arménienne de Venise. I. Pierre, Paul, André, Jacques, Jean.** (Collection « *Corpus Christianorum, series apocryphorum* », 3. Turnhout : Brepols, 1986 (16 × 25 cm), xxx + 418 pages.

L'activité missionnaire et la prédication des apôtres, qu'il s'agisse des Douze ou des autres disciples, ont suscité très tôt l'intérêt et la curiosité des premiers chrétiens. Outre ce qu'ils ont consigné dans les écrits qui devaient plus tard être constitués en « Nouveau Testament » et ce qu'ont transmis les écrivains ecclésiastiques, les chrétiens des premiers siècles ont élaboré, sur le modèle à la fois des *Actes* de Luc et des romans hellénistiques, des récits plus ou moins amples où sont narrés les faits et gestes des apôtres, au sens strict du terme, et des principaux disciples. Ces « Actes apocryphes », où tout n'est pas légende et extravagance, furent, à l'origine, rédigés en grec, en latin et en syriaque. À la faveur, cependant, de l'expansion du christianisme dans d'autres zones linguistiques, ces récits pseudo-apostoliques furent bientôt traduits et adaptés, en même temps qu'on créait, dans la